

Racines gauloises

LE GALLO-ROMAN — (V^e-VIII^e siècles) Après la Conquête de la Gaule par Jules César en l'an 52 avant J.C., le latin vulgaire de Gaule développa des caractéristiques particulières qui le distinguèrent du latin parlé dans d'autres régions de l'Empire romain. Le « gallo-roman » et puis le « français », après l'arrivée des Francs, dérivent tous deux du latin vulgaire implanta en Gaule par l'administration romaine. On estime que deux-tiers du vocabulaire français moderne se dérive du latin. Par contre, la prononciation française s'explique en partie par le gaulois celtique qui antedate le gallo-roman, par exemple, la prononciation de la voyelle « **u** » comme [y]. Ensuite, avec les invasions germaniques, surtout avec les Francs en Gaule, il y eut leurs influences de vocabulaire et de prononciation, y-incluse la langue gallo-romane renommée—le « français ».

VESTIGE DU GALLO-ROMAN — Malgré la disparition du gaulois, son vestige est encore évident : 1) les racines dans ce glossaire suivant ; 2) l'ancienne numération vicésimale. En effet, au Moyen Âge, la numération vicésimale prédominait : *vint et dis* (30) ; *deus vints* (40) ; *treis vints* (60) ; *treis vints et dis* (70) ; *catre vints* (80) ; *catre vints et dis* (90) ; *sis vints* (120) ; *set vints* (140) ; *uit vints* (160) ; *neuf vints* (180) ; *onze vints* (220) ; *douze vints* (240) ; *treize vints* (260) ; jusqu'à *dis neuf vints* (380).

aller	allu ; étymologie discutée, cf. provençal <i>allar</i> <racine celtique, voir le gallois <i>el</i> « qu'il puisse aller », <i>eled</i> « allez ! » ; cornique <i>ellev</i> « qu'il puisse aller » ; ou <racine romane, voir le latin <i>ambulare</i> >italien <i>ambiare</i> >espagnol et portugais <i>andar</i> ; ou de la forme <i>adnare</i> >occitan et catalan <i>anar</i> ; italien <i>andare</i>
alose (poisson)	alausa
alouette	alauda
ambassade	ambacto « serf ; client » amb « autour » + act- participe passé du verbe gaulois agi « bouger, agir »
amélanche (fruit)	aballinca littéralement « petite pomme » < aballo , avallo « pomme » + suffixe -inca , -enca , cf. diminutif germanique <i>-ing-</i> , <i>-enc</i> ; la forme en <i>am-</i> est due à un croisement avec le latin <i>mālum</i> « pomme »
andain « coup de faux à chaque enjambée »	gallo-roman <i>andagnis</i> < ande « grand » et agnis « pas » < agi « bouger »
ardoise	artuas pluriel de artuā « pierre, caillou » ou peut-être < ard(u) « haut, élevé »
arpent	mesure agraire gauloise >latin <i>arapennis</i> ou <i>arepennis</i>
auvent	andebanno , ande « grand » + banno « corne »
aven (géologique) « puits naturel »	ab- cf. abono- , abona « eau, rivière » + le suffixe -inco
bac	bacca « récipient destiné à des usages divers » ; voir <i>bâche</i> ; <i>bassin</i>